



Le manifeste envoyé à Berne demande la reprise dès que possible des activités culturelles Covid-compatibles ainsi qu'une indemnisation plus efficace des actrices et acteurs du secteur.

LE NOUVELLISTE/A

## Face au coronavirus, il faut fédérer la culture

**MOBILISATION** Un manifeste d'ampleur nationale réunissant plus de 700 acteurs culturels et personnalités de tous milieux a été envoyé à Berne. Et une Interprofession de la Culture Valaisanne est en train de voir le jour. Le point sur ces initiatives.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Si la crise du Covid-19 a révélé une chose par-dessus les autres quant au tissu culturel cantonal et national, c'est bien son extrême complexité, son hétérogénéité, pour ne pas dire sa fragmentation. Avec pour conséquence directe ce constat que la voix du secteur a du mal à percer dans le concert des récriminations et revendications des divers corps de métier et lobbys suite aux mesures de fermetures et de possibles ouvertures prises par le Conseil fédéral.

Avant que le taux de reproduction du virus ne dépasse le seuil critique, nombreux étaient les acteurs culturels à faire part de leur incompréhension face à l'interdiction d'exercer qui leur était imposée alors que les lieux de culte pouvaient demeurer ouverts, ou alors que les stations de ski faisaient tourner leurs installations, ou que les restaurants pouvaient servir à table, certes sous conditions très restrictives. Dans une interview pour



**“On ne peut pas parler d'une culture impactée; la culture est sacrifiée.”**

ESTELLE REVAZ  
VIOLONCELLISTE CONCERTISTE

«Le Nouvelliste», la violoncelliste et concertiste Estelle Revaz relevait déjà alors le caractère jugé «discriminatoire» de ces mesures envers un champ d'activité qui pourtant pouvait offrir un maximum de garanties sanitaires lors d'événements intimistes, assis, où la désinfection et le traçage étaient assurés.

Une lettre ouverte avait d'ailleurs été adressée en ce sens à la présidente Simonetta Sommaruga, «mais nous n'avons pas été entendus», regrette la musicienne.

### Un manifeste, 700 signatures

Nouvelle année, nouvelle présidence, nouveau contexte. Les lieux culturels sont fermés, les restaurants aussi et la situation pourrait être maintenue jusqu'à fin février. A l'initiative d'un groupe d'artistes et de personnalités valaisannes dont à nouveau Estelle Revaz, l'artiste Elise Lehec, la chanteuse Franziska Heinzen ou l'ex-conseiller diplomatique à Paris et en Chine Jean-Philippe Jutzi, un manifeste réunissant à ce jour plus de 700 signatures a été envoyé à Berne.

L'initiative a pris une ampleur nationale et parmi les signataires, on retrouve de nombreux artistes très et moins connus, la pianiste Martha Argerich, Bastian Baker, Yann Lambiel, le violoniste Renaud Capuçon, ou des personnalités politiques comme Micheline Calmy-Rey, Pascal Couchepin, le conseiller d'Etat Frédéric Favre, le conseiller national Mathias Reynard, les directeurs du Paléo et du Mon-

treux Jazz Daniel Rossellat et Mathieu Jatton...

Le manifeste demande la reprise «aussi vite que possible, mais aussi sûrement que nécessaire» des activités culturelles Covid-19-compatibles.

«Même les chiffres de l'Office fédéral de la santé publique montrent qu'il n'y a pas de danger de contamination dans des manifestations culturelles assises et nous avons le soutien du Dr Didier Pittet en ce sens.» L'emblématique infectiologue a d'ailleurs signé le manifeste et valide la démarche.

### La survie à court terme

Estelle Revaz insiste sur l'urgence et la question de «survie immédiate» dont il est question actuellement. Elle l'a d'ailleurs rappelé lors de l'émission «Infrarouge» face au président Guy Parmelin ce mercredi soir. «Quand des décisions aussi lourdes de conséquences pour un secteur sont prises et qu'en même temps on ne peut pas assurer un système d'indemnités efficient,

on ne peut pas parler d'une culture «impactée»; la culture est sacrifiée. Cela fait dix mois qu'elle attend. Pour bénéficier des aides de Suisseculture Sociale, il faut arriver à une précarité qui ne permet d'envisager aucun projet d'avenir. On risque de perdre une immense compétitivité dans notre domaine.»

En ce sens, le manifeste montre que les acteurs culturels, au-delà de l'immense diversité des situations individuelles, veulent faire entendre une seule et même voix au niveau fédéral. «On est dans une situation à ce point grave qu'on arrive au point de non-retour. Outre la reprise des activités

### Le projet d'une Interprofession de la Culture Valaisanne

Justement, sous l'impulsion de la Conférence des délégués culturels du Valais, un groupe de travail planche actuellement sur la constitution d'une Interprofession de la Culture Valaisanne. Un organe qui servira de relais politique au même titre que l'Interprofession de la Vigne et du Vin ou autres Chambres valaisannes de commerce et d'industrie, d'agriculture, immobilière ou de tourisme. «Nous sommes en train de finaliser la mise sur pied de la structure», confirme Rachel Pralong, déléguée culturelle de la Ville de Sierre et présidente de l'association Culture Valais.

«Le but serait effectivement de faire du lobbying politique. Il est devenu clair, d'autant plus avec la crise du Covid, que le canton manquait d'une telle entité. Une multitude de voix ont tenté d'alerter quant à la situation des acteurs culturels. On a pu voir que le secteur avait vraiment besoin d'un relais pour que ses arguments portent au niveau politique.» Généralement assimilés aux «lieux de divertissement» dans les communications des autorités fédérales et cantonales, les lieux culturels semblent en effet avoir besoin d'un organe qui insiste encore et toujours sur leur poids effectif.

Car selon les derniers chiffres articulés par l'Office fédéral de la statistique, la culture rapporte 15 milliards de francs par an, représente 2,1% du PIB et une entreprise sur dix appartient au secteur culturel.



**“On a pu voir que le secteur avait vraiment besoin d'un relais pour que ses arguments portent au niveau politique.”**

RACHEL PRALONG  
DÉLÉGUÉE CULTURELLE DE LA VILLE DE SIERRE ET PRÉSIDENTE DE CULTURE VALAIS

Covid-compatibles, on demande des aides forfaitaires à fonds perdu et immédiates.» Et pour le long terme, l'artiste insiste sur la nécessité d'un véritable statut pour les acteurs culturels, ce qui permettra ensuite une structuration et pourquoi pas la constitution d'un lobby culturel.